

# Abbé Camille Pelisson poilu et turripinois !

**C'**est le moment de rendre hommage aux Poilus turripinois morts durant la Première guerre mondiale. L'association "La Tour Prend Garde" y consacre sa prochaine exposition pour les Fêtes du patrimoine (20, 21 septembre).

Il déclare « ce n'est pas sans raison que le Bon Dieu a voulu me placer au meilleur rang ». Puis, en septembre 1916 il rejoint le 4<sup>e</sup> Génie.

Depuis 1889, la condition religieuse n'exemptait plus du service militaire.

Cette mobilisation pourrait paraître contradictoire avec l'anticléricalisme qui a marqué le début du XX<sup>e</sup> siècle et qui s'est traduit par l'expulsion des congrégations à l'étranger. Mais elle a permis de "l'union sacrée", c'est-à-dire la réconciliation entre l'Église et la République laïque.

"Notre" vicaire turripinois va se rendre successivement sur divers points

du vaste front : à Saint-Dié, Foucaucourt, Champagne, Alsace, Verdun, Chemin des Dames et le mont Kemmel.

### Mort à l'ennemi, à 36 ans

Il est mort à l'ennemi, à 36 ans, le 26 avril 1918 au mont Kemmel dans les Flandres Belge. Surnommé en 1918 "le mont chauve" tant il a été ravagé par les combats, le mont Kemmel comporte un ossuaire qui regroupe les restes de 5 294 soldats français, tombés pour la plupart dans la bataille du mont et dont seulement 57 ont pu être identifiés.

Jean-Jacques BUIGNE



**Camille Pelisson (1882 – 1918) à suivi le séminaire de La Côte-Saint-André. Vicaire à Saint-Quentin-Fallavier, il vient à La Tour-du-Pin de 1911 pour partir à la guerre en août 1914. Il fut décoré de la médaille militaire et de la Croix de guerre à titre posthume.**



**Paroles de poilu : « L'aumônier militaire, ce n'est pas seulement à Rome que mènent tous les chemins, pour lui... c'est aussi aux tranchées de première ligne » « Il file, sur le caillebotis, comme si c'était le chemin du Paradis.**